

# Erreur de jeunesse

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **34 (1997)**

Heft 1314

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1015239>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Le pragmatisme d'abord

**Le verdict populaire de dimanche dernier exprime un double refus: celui des idéologies creuses pour «Jeunesse sans drogue» et du bricolage pour le financement de l'assurance chômage.**

«**J**eunesse sans drogue», malgré son titre accrocheur, n'a pas séduit. Les images insoutenables du Platzspitz, du Letten et d'ailleurs auraient pu provoquer un réflexe de défense et l'appel irréflecté à la répression. Non, ces images ont donné peu à peu à réfléchir. Souvenez-vous: combien n'a-t-on pas, dans un premier temps, vilipendé ces autorités communales laxistes, incapables d'affronter la lèpre de la toxicomanie. Bien sûr, les responsables politiques locaux ont hésité, temporisé. Puis progressivement, en tâtonnant, ils ont mis en place un dispositif complexe qui a ensuite permis de fermer les scènes ouvertes de la drogue. La Confédération a fédéré et soutenu ces efforts et créé les conditions juridiques de l'expérimentation. Le rejet de l'initiative vient clairement

confirmer cette approche pragmatique, ancrée dans le terrain. Il est un désaveu cinglant aux idéologues qui persistent à croire que le réel se façonne à coup d'idées simples.

## Ardeurs des parlementaires maîtrisées

L'arrêté urgent sur l'assurance chômage relevait du classique bricolage auquel se livrent gouvernement et parlement dans l'espoir vain d'assainir les finances fédérales. La Confédération remplaçait sa subvention par un prêt. Tour de passe-passe qui n'allégeait en rien son déficit et péjorait la situation des chômeurs. Le rejet de cet arrêté devrait tempérer les ardeurs de ces parlementaires qui, en comptes appli-

qués, multiplient les propositions de réduction des prestations.

Sur ces deux thèmes, la votation ne constitue qu'une étape. Ni le rejet d'une idéologie simpliste ni celui d'un bricolage hâtif n'apportent de solution définitive. La politique de la drogue doit obtenir les moyens nécessaires pour continuer son chemin difficile, examiner de manière critique ses résultats et corriger sa trajectoire si nécessaire.

## Autres financements

Quant à l'assurance chômage, elle reste lourdement endettée. Nous avons présenté ici un autre mode de financement, plus favorable à l'emploi parce qu'il ne charge pas unilatéralement le coût du travail (voir DP 1312). Par ailleurs ne faudrait-il pas revenir à l'objectif premier de cette assurance, à savoir garantir aux chômeurs un revenu pour une période limitée et trouver d'autres sources – TVA, impôt sur les plus-values boursières – pour financer le recyclage, la formation, de nouvelles formes d'organisation du travail? *jd*

## Post-scriptum

**A** 6H30, CE MERCREDI 3 septembre, il faisait plutôt froid. Le jour n'était pas encore levé et les référendaires attendaient l'arrivée de travailleurs de l'entreprise Tesa, le moral à température ambiante, les yeux scotchés par le sommeil, maudissant ce fichu AFU, la droite bourgeoise et les vieilles habitudes militantes. Le respect de la propriété privée interdisant de distribuer du matériel syndical à l'intérieur du périmètre de l'entreprise, les syndicalistes sont obligés de se poster à l'entrée du parking, se transformant en un service de «drive in» politique. La pratique nécessite une certaine expérience et de bons réflexes: les voitures accélèrent avant de s'engager dans le parking, la visibilité est mauvaise – un virage précède les portes de l'entreprise – et les employés sont loin de se douter qu'un individu normalement constitué s'amuse à se balancer d'un pied sur l'autre devant leur usine, à six heures du matin.

Le distributeur de tracts doit alors opérer un triple mouvement quasi simultané: s'élançant au moment où le véhicule aborde le virage, reculer rapidement pour ne pas se faire écraser,

puis lancer habilement le tract par la fenêtre entrouverte. Une main se tend alors, un sourire passe furtivement et le papillon coloré est balancé sur le siège arrière. Mais qu'il vente ou qu'il neige, la distribution de tracts devant les usines est inévitable, comme d'ailleurs le collage nocturne des affiches, comme encore la présence au stand les samedis matins.

Autre attitude cependant dans les grandes instances du PSS et de l'USS pour qui Grand soir ne rime plus avec petits matins blêmes. Un million sur la table pour pallier le manque de conviction de départ et des actions qui tintent plus du marketing que de l'argumentaire politique: médiatisation de la campagne, simplification des enjeux et des positions. La rationalisation du risque encouru prit le pas sur ce que la raison aurait dû souffler bien avant: le peuple suisse s'oppose à des décisions politiques qui répartissent injustement les sacrifices. Si l'USS et le comité central du PSS s'en étaient rendu compte plus tôt, la campagne n'aurait pas ressemblé à un combat solitaire pour les uns et un soufflé médiatique pour les autres. *gs*

## Erreur de jeunesse

Il est de notoriété publique que l'on retrouve fréquemment les ex-gauchistes, les années passant, à de hautes fonctions, dans l'économie ou les appareils étatiques.

Le magazine *V*, supplément hebdomadaire du *Nouveau Quotidien*, vient d'en débusquer un de plus.

### Connu de nos services

De Jean-Stéphane Bron. – De l'affaire des fiches et des illusions de 68 à travers les souvenirs du Vaudois Claude Ruet. Un documentaire truculent.

Aubonne: Rex (021/808 53 55). Genève: Forum (022/348 50 50). Fribourg: Rex (026/322 11 50). Lausanne: Bourg (156 5 156).

Maintenant que jeunesse est passée, il se fait même surprendre sur sa gauche par le peuple vaudois, qui a désavoué la politique du Conseil d'État en matière de drogue, et rejeté nettement les mots d'ordre des partis bourgeois.